

GENÈSE 2:4-25

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Formation de l'homme et de la femme 2:4-7	Le jardin d'Eden 2:4 :14	LES DÉBUTS DE L'HUMANITÉ Le paradis terrestre 2:4b-9	2:4	
			Le jardin d'Eden 2:5-6	Le Seigneur plante un jardin en Éden 2:5-6
			2:7-9	2:7-9
2:8-17		2:10-14	2:10-14	2:10-14
	2:15-23	2:15-17	2:15-17	2:15-17
2:18-25		2:18-23	2:18-23	2:18-23
		2:24	2:24	2:24
	2:24-25	Hors du jardin d'Eden 2:25	2:25	2:25

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Séminaire sur l'Interprétation Biblique](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe

4. Etc.

BACKGROUND (ARRIÈRE-PLAN)

A. Personnellement, je rejette la théorie de la critique de source appelée JEDP [acronyme pour J (YHWH), E (Elohim), D (Deutéronome), P (Prêtres/Sacrificateurs)], laquelle affirme la thèse des auteurs distincts pour plusieurs livres de l'Ancien Testament dont le Pentateuque (cfr. Introduction au livre de Genèse, point D, La Recherche Moderne). Pour plus d'informations sur ce sujet, lire les livres "*More Evidence that Demands a Verdict*" de Josh McDowell ou "*Exposition of Genesis, vol. 1*" de H. C. Leupold.

THÈME SPÉCIAL : CRITIQUES SUR LA SOURCE DU PENTATEUQUE

B. Genèse 2:4-25 est une extension théologique spécifique de Genèse 1:1-2:3. C'est une technique littéraire Hébraïque courante. Théologiquement, le chapitre 2 prépare le terrain pour le chapitre 3.

Cependant, John H. Walton, dans son livre "*The Lost World of Adam and Eve*," affirme que le récit de la création biologique de l'homme et de la femme dans Gen. 1:26-28 est différent du récit de Gen. 2:4-25. Il pense qu'il s'agit non pas d'individus (Adam et Eve), mais de l'homme archétype. Voir Walton, "*Ancient Near Eastern Thought and the Old Testament*," pp. 208-209. Cela peut être soutenu par:

1. le nom Adam (voir mon commentaire sur Gen. 1:2b)
2. l'usage ou le non-usage de l'ARTICLE DÉFINI
3. Gen. 2:23-24 qui manifestement réfère l'humanité et pas seulement au couple originel

Cette interprétation exige:

1. une redéfinition de la "poussière"
2. une redéfinition de la "côte"

C. Genèse 1:31 couronne le début de notre monde avec ce qu'était l'intention de Dieu (à savoir: une planète fonctionnelle), "la bonté"; Gen. 2:1-3 devrait faire partie du chapitre 1er car du chap. 1:1 jusqu'au chap. 2:3 c'est une même unité littéraire.

D. Théologiquement, Gen. 2:4-25 est plus lié au chapitre 3 qu'au chapitre 1er. Il ouvre la voie à la tentation et au péché d'Eve avec ses conséquences dévastatrices pour la planète entière (cfr. Rom. 1:18-3:18; 5:12-21; 8:18-23).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 2:4-9

⁴Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés. ⁵Lorsque l'ÉTERNEL Dieu fit la terre et les cieux, aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne gerbait encore: car l'ÉTERNEL Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. ⁶Mais une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol. ⁷L'ÉTERNEL Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante. ⁸Puis l'ÉTERNEL Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. ⁹L'ÉTERNEL Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

2:4 "Voici les origines " Littéralement c'est "voici les générations" (BDB 41 CONSTRUIT 410). Cette expression est pour l'auteur sa façon de diviser Genèse en segments/portions littéraires (cfr. Gen.

5:1; 6:9; 10:1; 11:10,27; 25:12,19; 36:1,8; 37:2, c'est sa manière d'esquisser le livre). Certains chercheurs considèrent cela comme une introduction d'une section (cfr. Derek Kidner), tandis que d'autres voient en cela la conclusion d'une section (cfr. R. K. Harrison et P. J. Wiseman). Ça semble faire les deux. Il est possible que Gen. 1:1-2:3 traite de la création du cosmos et que Gen. 2:4-15 se focalise sur la création de l'homme, ce qui est contextuellement lié aux chapitres 3 et 4.

Dans Genèse, le passage du temps est lié de plusieurs manières:

1. soir et matin, un jour
2. cycle lunaire, environ 28 jours
3. changements saisonniers, le Proche-Orient Antique n'a que deux saisons: humide et sèche
4. cycles annuels, comme les années de la vie d'une personne
5. "la postérité de/les générations de," l'auteur de Genèse divise sa présentation du début de l'humanité et d'Israël en dix générations
6. Le terme/chiffre "40" désigne une longue période, parfois des jours, mais généralement des années.

Le temps n'est qu'un aspect de cette création temporelle/spatiale de Dieu. Les humains font partie d'un temps passé, présent et futur, mais ce n'est pas pareil pour Dieu qui, lui, vit dans le présent éternel.

Le temps avance vers une conclusion résolue. C'est juste une question de temps.

☛ **"quand" ["au jour"- J. N. Darby]** Le terme Hébreu "yom" (BDB 398) réfère généralement à une période de temps de 24 heures. Cependant, il est aussi usité métaphoriquement pour une durée plus longue (cfr. Gen. 2:4; 5:2; Ruth 1:1; Esaïe 2:11,12,17; 4:2; Ps. 90:4). Probablement que le v. 4a est un sous-titre et que le v. 4b commence la discussion.

THÈME SPÉCIAL: LE JOUR (YOM)

2:5 "l'ÉTERNEL Dieu" Ceci est littéralement YHWH Elohim, une combinaison de deux noms les plus courants de Dieu. C'est ici la première fois qu'ils sont usités ensemble. L'usage de ces deux noms de Dieu a fait penser à de nombreux chercheurs modernes qu'il y avait deux auteurs distincts pour Genèse 1 et 2. Cependant, les rabbis soutiennent que les deux noms réfèrent aux caractéristiques de la divinité:

1. Elohim en tant que créateur, pourvoyeur et soutien de toute vie sur cette planète (cfr. Ps. 19:1-6 ; 104)
2. YHWH en tant que sauveur, rédempteur et divinité faiseur d'alliance (cf. Ps. 19:7-14; 103)

Théologiquement, ceci sous-entend le seul Dieu vivant. Les Juifs s'imposèrent de ne pas prononcer ce saint nom de peur d'enfreindre le commandement interdisant de prendre en vain le nom de Dieu; Aussi le substituèrent-ils par le terme Hébreu "Adon" (mari/époux, propriétaire, maître, seigneur) chaque fois qu'ils lisaient les textes à haute voix. C'est pour cette raison que YHWH est traduit en Français par ÉTERNEL.

THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU

☛ **"la terre et les cieux"** L'ordre de ces mots est inversé par rapport au v. 1^{er}, et on n'en sait pas la raison.

☛ **"arbuste des champs"** Ceci réfère aux plantes sauvages (cfr. Gen. 21:15; Job 30:4,7).

☛ **"herbe des champs"** Ceci réfère aux plantes cultivées, domestiques.

Louis Segond	“une vapeur s’éleva de la terre”
Nouvelle Bible Segond	“un flot montait de la terre”
Français Courant	“une sorte de source jaillissait de la terre”
Traduction Œcuménique	“un flux montait de la terre”

Ce terme (BDB 15, KB 11) n’apparaît qu’ici et dans Job 36 :27.

1. Il pourrait refléter un terme Sumérien ou Akkadien signifiant:
 - a. inondation ou
 - b. écoulement d’eau souterraine. Cela signifie peut-être que l’arrosage s’est produit par inondation (“s’éleva,” BDB 748, KB 828, *Qal IMPARFAIT*).
2. Le terme parallèle Arabe signifie “brouillard” qui est à l’origine de la traduction “vapeur.” On pourrait dire une forte rosée.

Il se pourrait aussi que ceci reflète une circonstance qui n’a eu lieu que dans le Jardin d’Eden. La Géologie semble confirmer les résultats antiques de la présence de l’eau sur la surface de la terre longtemps avant la création spéciale d’Adam et Eve.

THÈME SPÉCIAL: ÂGE ET FORMATION DE LA TERRE

2:7 “forma” Littéralement c’est “moula/façonna de l’argile” (BDB 427, KB 428, *Qal IMPARFAIT* avec waw, cfr. Jér. 18:6). C’est le troisième terme usité pour décrire l’action créatrice de Dieu en rapport avec l’homme:

1. “faisons,” Gen. 1:26 (BDB 793, KB 889);
2. “créa,” GEN. 1:27 (BDB 135, KB 153) et
3. “forma,” Gen. 2:7).

Le Nouveau Testament révèle que Jésus était l’agent [d’exécution] de Dieu dans la création (cfr. Jean 1:3; 1 Cor. 8: 6; Col. 1:16; Hébr. 1:2).

☐ **“l’homme de la poussière de la terre”** Le terme Français “homme” provient du terme Hébreu “Adam” (BDB 9), lequel était:

1. un jeu de mots sur les termes “rouge” (cfr. Exode 25:5; 28:17; Nombres 19:2; Esaïe 63:2; Zach. 1:8) et
2. “sol/terrain” (adamah, cfr. Gen. 2:6), faisant probablement allusion aux “mottes d’argile rouge” de rivages de fleuves Tigre et Euphrate.

La “poussière” reflète la bassesse et la fragilité de l’homme. Il y a ici une tension dialectique entre la place/position exaltée de l’homme (créé à l’image et ressemblance de Dieu, cfr. Gen. 1:26-27) et sa condition basement fragile! Les animaux sont formés/créés de la même manière au v. 19. Il est aussi possible que ceci réfère à l’origine de l’homme à partir de la poussière (BDB 779, cfr. Gen. 3:19; Job 4:19; 8:19; 10:9; 34:15; Ps. 103:14; 104:29; Eccl. 3:20; 12:17). Cette imagerie est similaire à celle qui dépeint l’homme comme “l’argile,” et Dieu comme le potier (cfr. Esaïe 29:16; 45:9; 64:8; Jér. 18:6; Rom. 9:20-23).

☐ **“souffla... un souffle de vie”** Le VERBE “souffla” (BDB 655, KB 708) est un *Qal IMPARFAIT* avec waw. Le NOM/SUBSTANTIF “souffle de vie” (BDB 675) montre que Dieu a mis une attention particulière dans la création de l’homme. C’est surprenant que ça ne soit pas le terme “*ruah*” (BDB 924, cfr. Gen. 1:2). Qu’à cela ne tienne, les humains fonctionnent physiquement de la même manière que les animaux sur cette planète (respirent, mangent, excrètent, et se reproduisent). Les humains peuvent, d’une façon unique, communier avec Dieu, mais ils sont en même temps intimement liés à cette planète. C’est cela le double aspect de notre nature (spirituel et physique).

☐ **“l’homme devint une âme vivante”** L’homme devint un “*nephesh*” (BDB 659, KB 711-713, voir mon commentaire sur Gen. 35:18 et Lévi. 17:11; voir aussi le livre de John H. Walton, “*Ancient Near Eastern Thought and the Old Testament*,” pp. 213-214), comme l’est le bétail (cfr. Gen. 1:24; 2:19).

La particularité de de l'homme est le fait que sa formation/création et son souffle sont l'œuvre personnelle de Dieu. Les humains n'ont pas une âme, mais sont une âme! Nous sommes une unité du domaine physique et du domaine spirituel. Nous aurons toujours une expression corporelle, à l'exception de l'état intermédiaire entre la mort et la résurrection (cfr. 1 Thes. 4:13-15).

Adam était-il un homme primitif ou moderne? Quel rapport avait-il avec les autres hominidés de l'antiquité? Les hommes de l'âge de la pierre étaient présents dans la région du Mont Carmel il y a 200.000 ans. Quand Adam fut-il créé? Était-il la fin du développement ou le premier d'une création spéciale? Voir mes commentaires sur Gen. 1:26 et sur 1 Thes. 5:23

THÈME SPÉCIAL : CORPS ET ESPRIT

2:8 "l'ÉTERNEL Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient" YHWH fait plusieurs actes créatifs dans ces premiers chapitres :

1. créa la terre et le ciel (Genèse 1)
2. ne fit pas tomber de pluie sur la terre parce qu'il n'y avait pas d'humain pour cultiver
3. créa l'homme à partir de la poussière (cfr. Gen. 3:19)
4. planta un jardin pour l'homme
5. fit pousser l'arbre de la connaissance du bien et du mal

☐ **"un jardin"** Ce terme (BDB 171) est usité dans le sens d'un parc clos/fermé. La version de Septante l'a traduit par le terme Perse de "paradis."

☐ **"en Eden"** En Hébreu Eden signifie "la joie/le plaisir" ou "terre heureuse" (BDB 727 III, KB 792 II; voir [THÈME SPÉCIAL: EDEN](#)). Remarquez que le jardin n'est pas appelé "Eden," mais est situé en ou près d'Eden. C'est manifestement un emplacement géographique, un nom de lieu/place. Le terme connexe Sumérien signifie "plaine fertile." La description faite aux versets 8, 10-14 est très détaillée comme pour communiquer sa localisation précise, mais son emplacement géographique est inconnu. La plupart de commentateurs le situent:

1. aux embouchures des Fleuves Tigre et Euphrate,
2. en amont de ces deux fleuves.
3. comme étant l'île de Bahreïn

Il est possible de considérer Eden comme la demeure de Dieu et le jardin y est connecté. Les eaux/fleuves coulent du lieu divin et fournissent tout ce qui est nécessaire à l'homme (cfr. Apoc. 22:1-5). C'est dans ce lieu protégé et spécial que l'homme, l'image de Dieu, est placé pour la communion et le service. Voir John H. Walton, *"Ancient Near Eastern Thought and the Old Testament, 'Garden of Eden,"* pp. 124-125 et *"The Lost World of Adam and Eve,"* pp. 116-118. C'est ce genre d'interprétation qui me permet de postuler un Jardin d'Eden ultérieur, avec Adam comme un homo sapiens, et non un humanoïde bipède primitif (voir Walton, p. 227, # 4). Plus précisément, Genèse est la création de l'homme en tant qu'espèce, mais Genèse 2 est un événement spécial ultérieur, où Adam et Eve deviennent des occupants spéciaux du jardin de Dieu. Cette spéculation est une tentative de:

1. prendre la Bible au sérieux comme la parole de Dieu
2. relier l'Ancien Testament à son époque (Proche-Orient Antique)
3. reconnaître les idées de la recherche moderne sans les préjugés athées du naturalisme et du hasard (un univers physique sans Dieu, sans but, temporaire)

Cependant, les noms de tous les fleuves dans Genèse 2 ne correspondent pas à la géographie moderne. Il est incertain de déterminer quelle proportion de la terre fut modifiée par le Déluge. Les similitudes des récits Mésopotamiens et Biblique situeraient logiquement le jardin en Mésopotamie, mais cela n'est que de la spéculation. Voir le livre de Fazale Rana et Hugh Ross, *"Who was Adam?"* p. 46.

☐ **“du côté de l’orient”** La direction d’où se lève le soleil qui, comme l’eau, ranime la vie. Le tabernacle et le temple d’Israël (de même que presque tous les temples du Proche-Orient Antique) faisaient face à l’orient/l’est.

2:9 “l’arbre de la vie... l’arbre de la connaissance du bien et du mal” Cette dernière expression pourrait être une parenthèse (cfr. NET Bible, p. 7). Genèse 3:3 suggère qu’il n’y avait qu’un seul arbre, tandis que Gen. 3:22 implique deux arbres (l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal et l’Arbre de Vie).

L’Arbre de Vie apparaît principalement dans Genèse et dans Apocalypse, le livre du début de la création physique et le livre concluant la création physique. C’est un symbole d’immortalité et de communion continue avec Dieu. L’isolement de l’homme était un acte de miséricorde, de peur qu’il ne soit condamné à une vie sans fin dans un monde déchu, de mort, de décomposition et de ruine. Ce n’était et n’est pas le plan de Dieu pour sa création la plus élevée. Le récit biblique commence et se termine par la communion avec Dieu dans un jardin.

L’arbre de la connaissance du bien et du mal n’a pas d’équivalent dans la littérature Antique Proche-Orientale. Cet arbre n’était pas magique, mais semblait offrir aux humains un moyen d’être indépendants de leur Dieu créateur, ou tout au moins leur promettait l’acquisition des connaissances et d’une perspicacité égales ou en concurrence avec celles de Dieu. C’est cela l’essence même du péché. Il est également possible que cela ait offert à Eve un moyen de pouvoir se libérer du contrôle d’Adam, ce qui viola la mutualité existante (cfr. Gen. 1:26-27). Voir mon commentaire sur Gen. 3:16.

THÈME SPÉCIAL : LES FEMMES DANS LA BIBLE

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 2:10-14

¹⁰Un fleuve sortait d’Eden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras. ¹¹Le nom du premier est Pischon; c’est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l’or. ¹²L’or de ce pays est pur; on y trouve aussi le bdellium et la pierre d’onyx. ¹³Le nom du second fleuve est Guihon; c’est celui qui entoure tout le pays de Cusch. ¹⁴Le nom du troisième est Hiddékel; c’est celui qui coule à l’orient de l’Assyrie. Le quatrième fleuve, c’est l’Euphrate.

2:10 “Un fleuve sortait d’Eden” Eden est le lieu où Dieu demeure, le jardin connecté à l’orient/est est le lieu où l’homme allait vivre. Le symbolisme du fleuve est que Dieu assurait l’abondance agricole pour sa création spéciale (le jardin d’Eden).

☐ **“quatre bras”** Il s’agissait de “rivières secondaires” (BDB 625).

2:11 “Pischon” Littéralement c’est “jaillir” (BDB 810). Il peut s’agir d’une ancienne voie navigable ou canal:

1. dans le sud de la Mésopotamie appelé “Pisanu.”
2. une rivière (aujourd’hui asséchée) qui allait du sud de l’Arabie saoudite à l’embouchure du Fleuve Tigre (voir *IVP Bible Background Commentary [OT]*, p. 31)

☐ **“qui entoure”** Littéralement c’est “qui traverse” (BDB 685, KB 738, *Qal* PARTICIPE ACTIF).

☐ **“Havila”** Littéralement “région/terre sablonneuse/désertique” (BDB 296). Il ne s’agit pas de celle située en Egypte, mais celle liée à Cusch au chap. 10:7. Ce terme est encore usité au chap. 10:29 référant à une région désertique en Arabie.

☉ **“où se trouve l’or”** Ceci est un commentaire ultérieur, comme l’est le v. 12. Ces objets précieux ne devinrent désirés que dans les civilisations ultérieures. Un autre commentaire ultérieur se trouve au v. 24.

2:12 “le bdellium” C’est probablement une gomme-résine d’un arbre aromatique (BDB 95). La signification de ce terme et celle du terme suivant sont incertaines. La version Anglaise de Today’s English Version (TEV) les a traduits “parfums rares et pierres précieuses.” Certains commentateurs ont suggéré que cela devrait être traduit “perles” (cfr. La traduction d’Helen Spurrell et James Moffatt).

☉ **“la pierre d’onyx”** Tous les termes antiques relatifs aux bijoux sont très incertains (BDB 995). Cette pierre était l’une de douze pierres attachées sur le pectoral du Souverain Sacrificateur (cfr. Exode 28: 9,20). Les bijoux d’Eden sont métaphoriquement usités dans Ezéch. 28:13.

2:13 “Guihon” Littéralement c’est “bulle” (BDB 161). Il peut s’agir d’une antique voie navigable ou canal dans le sud de la Mésopotamie appelée “Guhana.”

☉ **“Cusch”** Ce terme est usité de trois manières dans l’Ancien Testament:

1. ici et au chap. 10:6 et suivants en référence aux Kassites de l’est de la Vallée du fleuve Tigre;
2. Hab. 3:8; 2 Chron. 14:9 et suivants; 16:8; 21:16 en référence à la région nord de l’Arabie;
3. généralement usité en référence à l’Ethiopie ou la Nubie en Afrique du nord (BDB 468).

2:14 “Tigre” Littéralement “Hiddékel” (BDB 293). Sa signification originelle est incertaine.

☉

Louis Segond	“Assyrie”
Bible en Français Courant	“Assour”
J.N. DARBY	“Assur”

Ce terme (BDB 78) réfère soit à:

1. un peuple (cfr. Nombres 24:22,24; Osée 12:2; 14:4), soit à:
2. une contrée (cfr. Gen. 2:14; 10:11; Osée 5:13; 7:11; 8:9; 9:3; 10:6).

Dans le présent contexte, l’option #2 convient mieux.

☉ **“Euphrate”** Ce nom provient peut-être d’une racine Sumérienne ou Akkadienne (BDB 832, KB 978). Ce cours d’eau est généralement appelé dans la Bible “le fleuve,” dénotant “le grand fleuve.” Il peut signifier “cuivre” ou “minerai de cuivre” (cfr. Gen. 15:18; 1 Rois 4:21,24).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 2:15-17

¹⁵L’ETERNEL Dieu prit l’homme, et le plaça dans le jardin d’Eden pour le cultiver et pour le garder. ¹⁶L’ETERNEL Dieu donna cet ordre à l’homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; ¹⁷mais tu ne mangeras pas de l’arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement

2:15

Louis Segond	“pour le cultiver et pour le garder”
Traduction Oecuménique	“pour cultiver le sol et le garder”
LXX, Peshitta	“pour le labourer et le garder”
New Jerusalem Bible	“pour le cultiver et en prendre soin”

Le travail était la tâche de l’homme bien avant la chute, et non le résultat ou la conséquence du péché. Le terme “cultiver” signifie “servir” (BDB 712, KB 773, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT), tandis

que “garder” signifie “protéger” (BDB 1036, KV 1581, un autre *Qal* INFINITIF CONSTRUIT). C’est une partie de la responsabilité de la domination humaine. Nous sommes appelés à être des intendants, et non des exploitants, de ressources de cette planète.

Dans les mythologies Sumérienne et Babylonienne, l’homme est créé pour servir des dieux, mais dans la Bible, Adam et Eve sont créés à l’image de Dieu, pour avoir la domination sur la création. C’était le seul travail qui leur était assigné à faire, et cela n’avait rien à voir avec les besoins de Dieu!

THÈME SPÉCIAL: LES RESSOURCES NATURELLES

John H. Walton, dans son livre “*The Lost World of Adam and Eve,*” pense que ce *Qal* INFINITIF CONSTRUIT ne réfère pas au jardinage. Adam et Eve n’avaient pas besoin de nourriture. Il réfère donc au service sacerdotal (cfr. Exode 3:12) et à la protection du jardin de Dieu (cfr. Ézéch. 31:8).

2:16 “Tu pourras manger de tous les arbres du jardin” C’est un *Qal* INFINITIF ABSOLU combiné avec un *Qal* IMPARFAIT de la même racine (BDB 37, KB 40), usité pour l’emphase/accrutation. Le commandement de Dieu n’était pas fardeau/ennuyeux. Dieu était en train d’éprouver (cfr. Gen. 22: 1; Exode 15:22-25; 16:4; 20:20; Deut. 8:2,16; 13:3; Juges 2:22; 2 Chron. 32:31) la loyauté et l’obéissance de sa création la plus élevée.

THÈME SPÉCIAL: DIEU ÉPROUVE SON PEUPLE

2:17 “l’arbre de la connaissance du bien et du mal” Cet arbre n’était pas magique. Il ne contenait aucun ingrédient physique secret dans ses fruits capable de stimuler le cerveau humain. Il ne s’agissait que d’un test d’obéissance et confiance.

Notez que l’arbre présentait des forces et des faiblesses. Je suis impressionné par ce que l’homme a pu produire à partir de ressources physiques de cette planète. L’homme est une création impressionnante avec un potentiel pour le bien et pour le mal. La connaissance appelle la responsabilité.

● **“mal”** C’est le terme Hébreu “*ra*” qui signifie “briser” ou “ruiner” (BDB 948). Il combine l’acte et ses conséquences (cfr. Robert B. Girdlestone dans “*Synonyms of the Old Testament,*” p. 80.)

● **“le jour”** À la lumière du fait qu’Eve et Adam continuèrent à vivre après qu’ils avaient mangé le fruit, l’usage du “jour” ici réfère à une période de temps, et non à 24 heures (BDB 398).

THÈME SPÉCIAL: LE JOUR (YOM)



Louis Segond	“tu mourras certainement”
Traduction Oecuménique	“tu devras mourir”
Bible en Français Courant	“tu mourras”
Today’s English Version	“tu mourras le même jour”
New Jerusalem Bible	“tu seras condamné à mourir”

C’est un INFINITIF ABSOLU et un ACCUSATIF CONNEXE, “mourir de mort” (BDB 559, KB 562), ce qui est une manière grammaticale Hébraïque pour indiquer une emphase ou accrutation. C’est la même chose qu’au v. 16. Cette structure permet plusieurs traductions possibles (cfr. Le livre intitulé “*Twenty-Six Translations of the Old Testament*”). De toute évidence la mort ici réfère à la mort spirituelle (cfr. Eph. 2:1), laquelle aboutit à la mort physique (cfr. Genèse 5). Il y a trois étapes de la mort qui sont décrites dans la Bible:

1. La mort spirituelle (cfr. 2:17; 3:1-7; Esaïe 59:2; Rom. 5:12- 21; 7:10-11; Eph. 2:1,5; Col. 2: 13a; Jacques 1:15);
2. la mort physique (cfr. Genèse 5); et
3. la mort éternelle, appelée “la seconde mort” (cfr. Apoc. 2:11; 20:6,14; 21:8).

4. Dans un sens réel ceci réfère à toutes les trois sortes.

Cette déclaration implique-t-elle qu'il n'y avait "pas" de mort parmi les animaux ou chez les humains avant cela? Les archives fossiles, l'existence de prédateurs et de restes humanoïdes indiquant une mort violente semblent contredire cela.

On peut y répondre au moins de deux manières:

1. Le Jardin d'Eden était une partie de la terre spéciale et protégée, aménagée postérieurement (le créationnisme progressif). La mort était dans le monde, en dehors d'Eden; Caïn en avait peur (Genèse 4).
2. Le terme "bon" dans Genèse 1 réfère à l'ordre fonctionnel et non à la bonté morale. John H. Walton affirme que l'homme, étant fait de "poussière," était sujet à la mort, en d'autres termes, l'homme n'était pas immortel avant la Chute. Voir "*The Lost World of Adam and Eve, 'When God Establishes Functional Order, It Is Good,'*" pp. 53-57 et "*All People Are Subject to Sin and Death Because of the Disorder in the World, Not Because of Genetics,*" pp. 153-160.

La plupart des chrétiens disconviennent avec cela et évoquent Rom. 5:12-21. Mais il semble que dans ce passage Paul parle du péché collectif des hommes en utilisant Adam comme une personne archétypique. Voir John H. Walton, "*The Lost World of Adam and Eve: 'The New Testament is More Interested in Adam and Eve as Archetypes than as Biological Progenitors,'*" pp. 92-94.

Je continue encore à mûrir la question; Je ne suis pas encore parvenu à une conclusion!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 2:18-25

¹⁸L'ÉTERNEL Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. ¹⁹L'ÉTERNEL Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant porte le nom que lui donnerait l'homme. ²⁰Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. ²¹Alors l'ÉTERNEL Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. ²²L'ÉTERNEL Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.

²³Et l'homme dit:

Voici cette fois celle qui est os de mes os

Et chair de ma chair!

On l'appellera femme,

Parce qu'elle a été prise de l'homme.

²⁴C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. ²⁵L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.

2:18 "Il n'est pas bon que l'homme soit seul" C'est le seul endroit dans ces premiers chapitres de l'Ancien Testament où apparaît l'expression à la forme négative "pas bon." Dieu nous a créés avec:

1. le besoin de la compagnie des autres, en plus de la communion avec lui-même! Sans la compagnie d'une femme, l'homme ne pourrait pas remplir son rôle d'assujettir la création, ni accomplir le commandement de multiplier et remplir la terre.
2. John H. Walton, dans "*The Lost World of Adam and Eve,*" affirme que cette expression se rapporte à Adam en tant que gardien du jardin de Dieu (l'espace sacré) et pour ce faire, il a besoin d'aide.



Louis Segond

"une aide semblable à lui"

Nouvelle Bible Segond

"une aide qui sera son vis-à-vis"

Bible en Français Courant

"une sorte de partenaire"

Traduction Oecuménique

"une aide qui lui soit accordée"

J. N. Darby	“une aide qui lui corresponde”
New King James Version	“une aide comparable à lui”
Today’s English Version	“une compagne convenable pour l’aider”

L’expression hébraïque signifie “quelqu’un qui complète” (BDB 740 I, KB 811 I). La NET Bible a “une compagne indispensable” (p. 8). Ce terme est généralement usité pour décrire l’aide/le secours de Dieu (cfr. Exode 18:4; Deut. 33:4,7,29; Ps. 33:20; 115:9-11; 121:2; 124:8; 146:5). Notez la mutualité/réciprocité entre l’homme et la femme comme au chap. 1:26-27, et les IMPÉRATIFS PLURIELS du chap. 1:28. La soumission n’est survenue qu’après la Chute (cfr. 3:16). Ce récit spécifique de la création de la femme est unique dans la littérature antique Proche-Orientale.

Une intéressante étude des mots se trouve dans l’ouvrage “*Hard Sayings of the Bible,*” pp. 92-94, où Walter Kaiser affirme que la bonne traduction est “une puissance (ou une force) correspondant à l’homme” (ou égale à l’homme).

2:19 “L’ETERNEL Dieu forma de la terre tous les animaux” Certains commentateurs se sont servis de cette phrase pour affirmer que Dieu a créé les animaux après Adam, dans ce qu’ils qualifient de récit de la seconde création (cfr. Gen. 2:4-25). Le VERBE (BDB 427, KB 428, *Qal* IMPARFAIT) pourrait être traduit “avait formé” (cfr. NIV). Dans les VERBES Hébreux, l’élément temps est contextuel.

Dr. Rich Johnson, Professeur de Religion à East Texas Baptist University, m’a fait le commentaire suivant:

“Le sens de l’IMPARFAIT avec waw qu’est ce verbe, c’est le passé simple. C’est la façon dont la langue Hébraïque structure une séquence d’événements. Une série de ce genre de verbes raconte les événements dans l’ordre où ils se produisent. Il s’agit ici de présuppositions des interprètes qui affectent la traduction. Dans ce cas-ci, c’est une présupposition des traducteurs de NIV qui les a conduits à mal traduire ce verset ainsi que Gen. 2:8, ‘Puis l’ETERNEL Dieu planta un jardin...’ Les traducteurs de NIV ont supposé que ce chapitre devait correspondre au chapitre premier, et ont annulé les règles normales de la littérature narrative Hébraïque pour accommoder/concilier cette hypothèse. La question pressante ici est celle de savoir d’où ont-ils tiré cette hypothèse. Ce verbe est traduit comme un passé simple dans les versions KJV, ASV, ERV, RSV, NRSV, NASB, ESV, NEB, REB, NET translation, Youngs’ Literal translation, Jewish Publication Society translation, TANAKH, New American Bible, et New Jerusalem Bible. La traduction de NIV est plutôt singulière/étrange.”

🔴 **“pour voir comment il les appellerait”** Le VERBE “appeler” (BDB 894, KB 1128) est usité trois fois aux versets 19 et 20. Les noms étaient très importants pour les Hébreux. Le fait de nommer montre l’autorité et la domination de l’homme sur les animaux. Il semble que c’est selon la fonction de l’animal qu’un nom lui était donné.

Mais ceci réfère-t-il :

1. à tous les différents animaux du monde entier,
2. aux premiers types d’animaux originels,
3. aux seuls animaux de la Mésopotamie?

Le nom était un moyen d’affirmer le rôle et la fonction. Voir John H. Walton, “*Ancient Near Eastern Thought and the Old Testament,*” pp.188-191 et “*The Lost World of Adam and Eve,*” pp.29-30.

2:21 “l’ETERNEL Dieu fit tomber un profond sommeil sur l’homme” La version de Septante a traduit “profond sommeil” (BDB 922) par “transe.” C’était en fait une vision, et non une chirurgie! L’Ancien Testament contient bien de récits où Dieu se révèle dans les rêves, trances et visions:

1. Adam - Genèse 2:21
2. Abraham - Genèse 15:12-21
3. Jacob - Gen. 28:10-22; 31:11
4. les prophètes - Nombres 12:6; Esaïe 29:10 (dans une expression négative)
5. Balaam - Nombres 22:8-13

6. Salomon - 1 Rois 3:5,15
7. Éliphas - Job 4:13
8. les humains - Job 33:14
9. Daniel - Dan. 8:18; 10:9

☐ **“ses côtes”** Le terme “côte” renforce la relation particulière/unique qui existe entre l’homme et la femme, Adam et Eve (cfr. Gen. 2:23). Il peut s’agir d’un idiome Hébreu de rapprochement et d’intimité. Le terme Hébreu pour “côte” est traduit ailleurs par le terme “côté” (BDB 854, KB 1030 I), généralement dans une relation de paire où les deux côtés forment un tout. Il n’y a qu’ici où le terme réfère à une partie du corps humain.

Il est intéressant de noter que dans son livre intitulé *“Introduction to the Old Testament,”* pp. 555-556, R. K. Harrison affirme que le terme Hébreu pour “côte” signifie ici “un aspect de la personnalité,” ce qui constituerait une analogie avec Adam créé à l’image et ressemblance de Dieu, pour inclure aussi les aspects de la personnalité.

Il est également intéressant de noter qu’une “côte” fait partie de la création de la femme dans le récit Sumérien sur la création: “ninti” tirée d’“enki” (cfr. D. J. Wiseman dans *“Illustrations from Biblical Archaeology”*). Dans ce contexte, le terme Sumérien pour côte (“ti”) signifie aussi “faire vivre/rendre vivant.” Eve est devenue la mère de tous les vivants (cfr. Gen. 3:20).

Rappelons que Moïse a écrit (mise au point ou compilation) ces chapitres beaucoup plus tard, à l’intention d’un public Israélite. Il y a ici de jeux de mots Hébreux, mais l’Hébreu n’était pas la langue usitée à l’origine.

Juste une note supplémentaire, c’est cet adage juif que j’aime: “Dieu n’a pas tiré la femme de la tête de l’homme, de peur qu’elle ne domine sur lui, ni de ses pieds, de peur qu’il ne domine sur elle, mais de la côte de l’homme, sous son bras, près de son cœur, afin qu’ils puissent marcher ensemble.”

2:22 “et il l’amena vers l’homme” Les rabbis disent que Dieu avait agi comme un meilleur homme.

2:23 “femme... homme” Ce verset est poétique. Littéralement c’est “‘Ischa’ (BDB 35) ... ‘isch’” (BDB 35), et c’est de toute évidence un calembour/un jeu phonétique (en particulier “son nom Ischa”). Adam avait également attribué un nom (ou du moins décrit la similitude entre Eve et lui-même) à Eve. L’étymologie de cette racine Hébraïque est incertaine (NIDOTTE, vol. 1, pp. 388-390). D’une manière générale “adam” réfère à l’humanité/l’homme en général et “ish” à un individu spécifique.

2:24 “quittera son père et sa mère” Ce VERBE (BDB 736, KB 806) est un *Qal IMPARFAIT* [dans le texte originel], probablement usité comme un JUSSIF. La famille est d’une grande importance. Moïse fait ici une projection sur sa propre époque et sur l’importance de la cellule familiale (famille restreinte) face à la famille élargie; Le mariage a préséance sur la belle-famille!



Louis Segond	“s’attachera”
Parole de Vie	“pour vivre avec sa femme”
New American Standard B.	“sera joint”
New Revised Standard V.	“colle”
Today’s English Version	“est uni avec”

C’est un idiome Hébreu de loyauté, voire d’intimité (BDB 179, KB 209, *Qal PASSÉ-COMPOSÉ* avec *waw*, cfr. Gen. 34:3; Deut. 10:20; 11:22; 30:20; Josué 22:5; 23:12; Ruth 1:14; Matth. 19:5-6; Marc 10:7-8; Éph. 5:31; NIDOTTE, vol. 1, pp. 910-911). Sa signification fondamentale est “s’attacher à” ou “s’y tenir étroitement.”

☐ **“une seule chair”** Ceci montre l’union complète et la relation prioritaire des couples mariés. La

forme SINGULIÈRE de “une” réfère à l’union de deux personnes:

1. union sexuelle dans le mariage
2. une relation de foi intime avec YHWH
3. deux “côtés/parties” (connotation de “côte,” v. 21) formant un tout

2:25 “étaient tous deux nus, et ils n’en avaient point honte” Ceci devrait faire partie du chapitre 3. L’implication de l’expression est qu’Adam n’avait rien à cacher à lui-même, à son épouse, et à son Dieu (BDB 101, KB 161, *Hithpolel* IMPARFAIT). C’est donc un idiome de l’innocence. Les choses allaient bientôt changer!

Le fait que l’homme et la femme étaient nus (BDB 736, ADJECTIF) implique un environnement très contrôlé. Ce qui prête au point de vue selon lequel le Jardin d’Eden était une création spéciale postérieure, protégée et différente du reste de la planète (créationnisme progressif).

THÈME SPÉCIAL: LA HONTE

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Y a-t-il une distinction faite dans Genèse 1er entre la création directe de Dieu et la création ou production résultant des choses préalablement créées par Dieu? Si oui, qu’est-ce que cela implique-t-il?
2. En quoi l’homme ressemble-t-il aux animaux? En quoi l’homme ressemble-t-il à Dieu?
3. Les femmes sont-elles créées à l’image de Dieu ou seulement à l’image d’Adam?
4. Que faut-il entendre par le fait que l’homme doit assujettir et régner sur l’ordre créé?
5. Quel rapport y a-t-il entre l’expression “Soyez féconds, multipliez” et l’explosion démographique?
6. Est-ce la volonté de Dieu que l’homme soit végétarien?
7. Est-il inapproprié, à la lumière de Gen. 2:2,3, pour l’homme d’adorer le Dimanche au lieu de Samedi?
8. Pourquoi les chapitres 1er et 2 sont-ils à la fois similaires et différents?
9. Pourquoi Adam est-il traduit à la fois comme un nom propre et un nom générique?
10. Pourquoi le site géographique d’Eden est-il si détaillé?
11. Citez les trois formes de la mort Biblique.
12. Que dit le verset 18 à propos de nous en tant qu’êtres sexuels?
13. Le terme “aide” implique-t-il la mutualité/réciprocité?